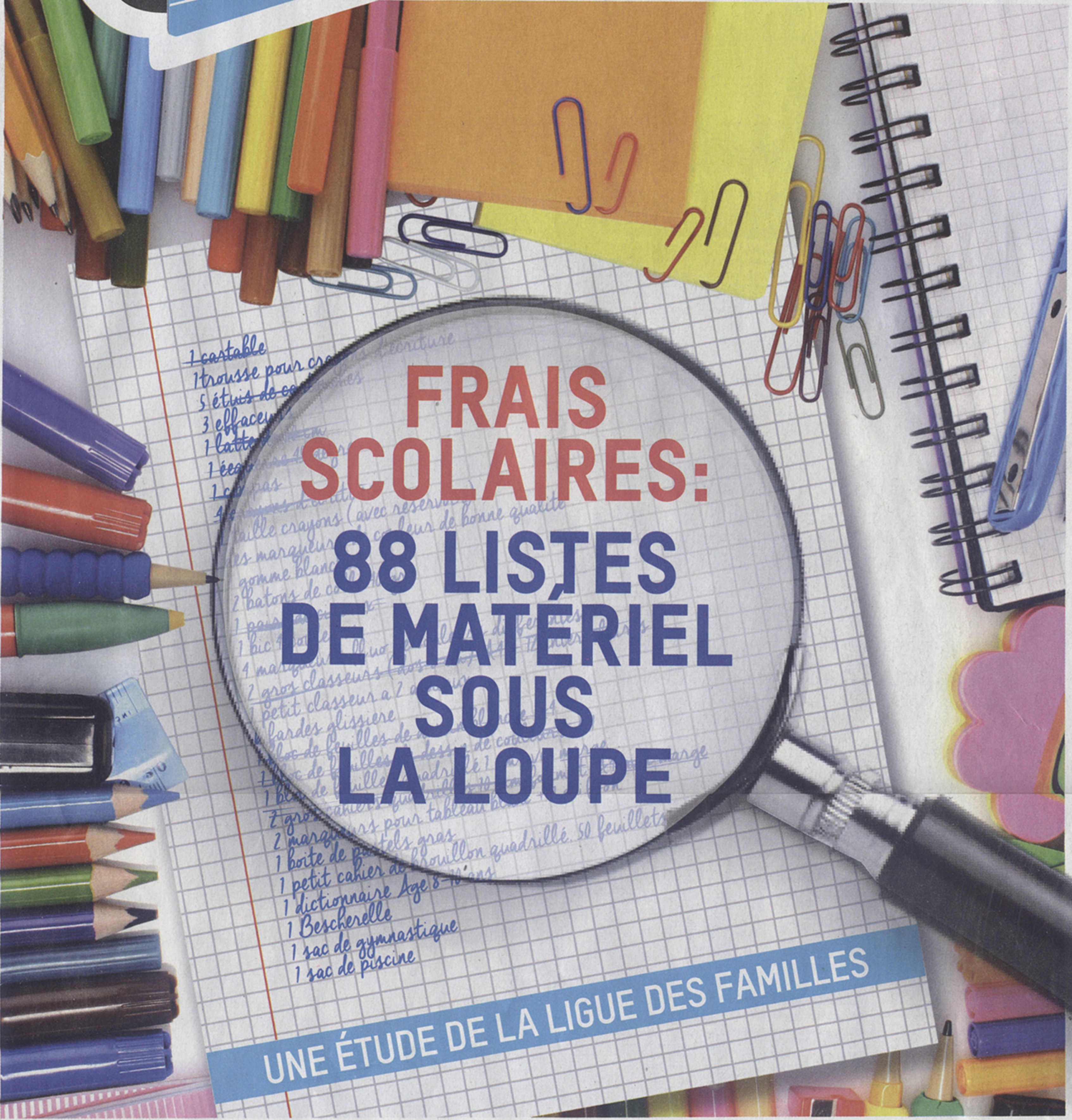


et
les
parents

s'y retrouvent.



**FRAIS
SCOLAIRES:
88 LISTES
DE MATÉRIEL
SOUS
LA LOUPE**

1 castable
1 trousse pour cr
5 étuis de cr
3 effaceur
1 latte
1 éc
1 ca
4
1
2
1
1
4
2
1
1
1
1
2
2
1
1
1
2
1
1
1
1
1
1
1
1
1

UNE ÉTUDE DE LA LIGUE DES FAMILLES

vous nous
écrivez

CEB RATÉ :

ENSEIGNEMENT DIFFÉRENCIÉ

Peu d'écoles organisent le 1^{er} degré différencié, destiné aux enfants qui terminent leur parcours dans l'enseignement fondamental (ordinaire, mais aussi spécialisé pour un certain nombre d'entre eux, notamment le type 8). Pour l'instant, il nous reste 6 places disponibles et nous avons 55 demandes. Il y a donc au moins 49 élèves de plus sans école par rapport aux 318 dont parle la presse. On peut supposer que nous ne sommes pas la seule école à subir cette pression.

D'où vient-elle ? Principalement du fait que les enfants, plus nombreux que l'an passé, qui n'ont pas obtenu le CEB et qui, pour la plupart, ne veulent pas ou ne peuvent pas recommencer la 6^e primaire sollicitent une place en 1^{re} différenciée.

Le public scolaire qui fréquente l'enseignement différencié est en général un public défavorisé : il ne bénéficie pas des relais médiatisés pour faire entendre sa voix. Je peux vous garantir que, tous les jours, nous avons des personnes en pleurs au

téléphone, enfants et parents : certains retardent leur départ en vacances, dans l'attente d'une réponse qu'ils espèrent favorable.

Des directeurs du fondamental me contactent pour appuyer les demandes des enfants de leurs écoles. Des centres PMS font de même.

J'ai alerté le ministère et la réponse tombe ce matin : le problème est conjoncturel, le gouvernement ne peut pas dégager des moyens supplémentaires. Or, nous pourrions organiser une classe de plus si ces moyens nous étaient octroyés.

*François Ska,
directeur du collège Roi Baudouin*

REFONDER L'ÉCOLE

(...) Comment peut-on imaginer une seule seconde que l'on pourra remédier aux lacunes gigantesques des élèves qui n'ont pas obtenu leur CEB en les inscrivant dans une 1^{re} année différenciée ? Les enseignants qui y travaillent ne sont pas des magiciens ! C'est bien plus tôt qu'il aurait fallu s'alarmer et mettre en place des politiques qui accompagnent l'enfant en le tirant vers le haut. Dans le même ordre d'idée, les élèves en échec aux épreuves Pisa* l'étaient déjà à 12 ans, bien entendu. (...) Et pourtant, il y a moyen de modifier le système et de faire beaucoup mieux, mais il faudra bien plus que des mesures de saupoudrage et des politiques de

petits pas. Il faudrait oser sortir du cadre actuel pour en modifier l'organisation depuis ses fondements (...) Quelques pistes à creuser :

- Une école où les **rythmes** des enfants sont respectés : cela touche au calendrier annuel, au découpage de la journée et à l'organisation de l'école en classes d'âges. (ndlr : rendez-vous sur liguedesfamilles.be > **Combats > Analyses et études 2014**).
- Améliorer les **pratiques de classes** : il faut tout faire pour que l'enfant progresse en revoquant la méthodologie et l'organisation des classes.
- Repenser les **modalités d'évaluation** des élèves : une évaluation manquée devrait être analysée finement par l'enseignant et être le point de départ d'un nouvel apprentissage. (...)

Plus de réflexions sur <http://reajustonslecole.be/index.html>

Sylviane Willo

*Le programme Pisa (acronyme pour Program for International Student Assessment en anglais et pour « Programme international pour le suivi des acquis des élèves » en français) est un ensemble d'études menées par l'OCDE et visant à la mesure des performances des systèmes éducatifs des pays membres et non-membres.